

Le temps libre

Luc Gwiazdzinski¹

« Vers une ville en 24/7 »

Le Monde, 9 mai 2004



Si tu dors, t'es mort !

(devise d'un club de vacances)

Sous les coups de boutoir² de la mondialisation, du marché, de l'entreprise et des consommateurs, les horaires et calendriers de nos vies et de nos villes évoluent rapidement.

D'Helsinki à Madrid en passant par Cracovie, les débats sur les horaires de services se multiplient, à l'exemple de l'Italie où le gouvernement de Silvio Berlusconi n'a finalement pas réussi à imposer la fermeture des discothèques à trois heures du matin.

Nocturnes commerciales, soldes de nuit, travail de nuit des femmes et ouvertures des commerces le dimanche :

ces événements qui peuvent paraître « anodins » témoignent pourtant d'une transformation profonde de nos modes de vie que nous n'avons pas toujours désirée ni même choisie.

Malgré la réduction du temps de travail, le temps de vie personnelle est « grignoté » : le temps du repas de midi est réduit souvent à 45 minutes voire une demi-heure, même les repas d'affaires traditionnellement longs et copieux ne durent qu'un peu plus d'une heure. Il semblerait que la vie économique exige des personnes actives de réduire de plus en plus leur temps libre.

la conquête de la nuit

De tous les phénomènes de « grignotage des temps morts », la conquête de la nuit est sans doute le plus spectaculaire. Jadis temps des ténèbres symbolisé par le couvre-feu, l'arrêt de toute activité et la fermeture des portes de la cité, la nuit est aujourd'hui très convoitée. Progressivement les

activités humaines s'y déploient au-delà des fonctions traditionnelles de sécurité, de santé, d'approvisionnement ou de propreté de « la ville de garde ». Peu à peu la nuit se « diurnise »³, phase ultime de l'artificialisation de la ville et accomplissement du rêve de l'homme : échapper aux rythmes de Dame Nature.

notes

1. Luc Gwiazdzinski est géographe, chercheur au laboratoire Image et Ville (université de Strasbourg/CNRS), directeur de la Maison du temps et de la mobilité de Belfort-Montbéliard.

2. un coup de boutoir (emploi figuré) : propos dur et blessant.
- Ici : action dure et imposée par la mondialisation.

3. « diurnise » : verbe inventé, formé sur l'adjectif diurne (qui appartient au jour) qui s'oppose à nocturne (de la nuit) ;
un travail diurne ≠ un travail nocturne ;
un travail de jour ≠ un travail de nuit.

pause ! Cette organisation temporelle éclatée de « la ville à la carte » qui succède au « temps de l'église » et au « temps de l'usine », offre des opportunités à quelques-uns mais engendre de nouvelles inégalités entre individus, populations, organisations et territoires. Si certains semblent dopés par cette suractivité, d'autres craquent, victimes du surmenage. D'autres, enfin, dépassés ou par choix, décident de marquer une pause et d'inventer autre chose. Le développement des activités lentes comme la marche, le succès des brocantes, où chacun se cherche des racines et redé-

couvre le temps long ou la multiplication d'événements festifs, nouveaux temps collectifs qui permettent de se retrouver dans un calendrier bouleversé, témoignent de ces tentatives d'adaptation.

Face à ces mutations, décalages et logiques contradictoires, la ville est devenue un champ de bataille, de recherche et d'expérimentations central qui nécessite la mise en place de démarches collectives dépassant les chapelles institutionnelles ou les barrières professionnelles, administratives ou géographiques.

demande d'un débat public Je suis persuadé que c'est en posant la question du temps dans le cadre d'un large débat public et non en la renvoyant à la sphère privée que l'on peut espérer défendre les catégories les plus défavorisées, renforcer l'égalité entre les citoyens et conforter la cohésion sociale.

Le temps n'est pas que de l'argent, nuit et dimanche compris. Même Dieu ne travaille pas non stop. Après six jours de dur labeur lors de la création du monde, ne s'est-il pas accordé une petite pause ?

grille de lecture

1. Quelles sont les causes, selon Luc Gwiazdzinski, du changement de comportement par rapport au temps ?
2. Quelle est sa position face à ces nouveaux modes de vie ? Est-il favorable à ces changements ?
3. Quelles sont les conséquences entraînées par un tel changement ?

analyse

Plan

Relisez attentivement le texte et observez son plan.

- a. introduction
- b. développement des arguments (donner des exemples)
- c. conclusion

Lexique

1. Relevez une progression **lexicale** construite qui permet au géographe de situer sa problématique.
2. Quel est l'exemple donné pour illustrer et justifier sa thèse ?
3. Résumer oralement le commentaire fait par Luc Gwiazdzinski.

Métaphores

Relevez les **métaphores** du texte et analysez-les.

expression orale

1. **Reformulez oralement** et successivement les trois arguments énoncés par Luc Gwiazdzinski pour défendre sa thèse.
 - a. 1^{er} argument : le constat de la réduction du temps libre
 - b. 2^e argument : la conquête de la nuit
 - c. 3^e argument : les conséquences de cette réduction du temps libre sur les citoyens
2. Puis rédigez, toujours par groupes, le résumé de chaque argument.
3. En fonction de votre expérience de travail et de temps libre, **quel est votre point de vue** sur ce « grignotage » du temps libre ? Vivez-vous la même situation qu'en France ?
4. Organisez un débat entre ceux qui sont **pour** le travail de nuit ou du dimanche et ceux qui sont **contre**.
L'intérêt de débattre vous oblige à chercher des arguments personnels suivis d'exemples concrets pour défendre votre position.